

Impermanence

Le Valais en mouvement

13.06.15 – 03.01.16

Le Pénitencier
Sion www.musees-valais.ch

Musées cantonaux du Valais
art
histoire
nature



Sommaire

- L'exposition en bref
- **Les Musées cantonaux présentent *Impermanence. La Valais en mouvement***
Par Pascal Ruedin, directeur des Musées cantonaux
- Les sept thématiques de l'exposition – feuilles de salle
- L'artiste Marie Velardi et son «désorienteur temporel»
- Les Rendez-vous de la médiation culturelle
- Remerciements
- Visuels LDD à disposition des médias

L'exposition en bref

Impermanence.

Le Valais en mouvement.

Le changement est au cœur de toutes choses. Tout bouge et se transforme continuellement. Lentement, très lentement, vite ou très vite : toujours et partout l'IMPERMANENCE, dans la vie individuelle et collective, dans le temps et dans l'espace, en Valais comme ailleurs !

L'exposition montre le changement toujours à l'œuvre, dans le passé, dans le présent et dans le futur. D'abord à travers quelques exemples parlants, choisis dans l'histoire de la nature et des hommes : géologie, politique, économie, langue, culture et religion – hier, aujourd'hui et demain. Ensuite à travers des points de vue sur les événements, le climat et l'économie des décennies à venir. Enfin à travers le regard pénétrant d'une jeune artiste, Marie Velardi, sur le temps long de la Terre et des hommes.

Cette exposition résulte d'une approche pluridisciplinaire, associant les trois musées cantonaux du Valais (Musée d'art, Musée d'histoire et Musée de la nature). Elle interroge l'histoire de la planète et de la société dans une perspective citoyenne. Elle invite à questionner notre avenir commun et partagé. En Valais et ailleurs.

Impermanence. Le Valais en mouvement.

Une exposition des Musées cantonaux du Valais

Au Pénitencier, rue des Châteaux 24, Sion

Parking La Cible

Du 13 juin 2015 au 3 janvier 2016

Ouverture: du mardi au dimanche : 11h - 18h (17h dès le 30 octobre)

Entrée gratuite le 1^{er} dimanche du mois

Vernissage public: vendredi 12 juin dès 17h30

Programme des visites commentées, des conférences et des ateliers

Sur www.musees-valais.ch

Infos et visuels LDD à disposition des médias téléchargeables sur le site www.vs.ch/culture > Communication et médias > Infos Médias

**Les Musées cantonaux présentent *Impermanence. Le Valais en mouvement*
Par Pascal Ruedin, directeur des Musées cantonaux**

A l'occasion du Bicentenaire de l'entrée du Valais dans la Confédération, les trois institutions patrimoniales réunies au sein du Service de la culture – Archives, Médiathèque et Musées – apportent leur contribution à la réflexion globale sur le canton. Elles proposent divers questionnements puisés dans le passé, portés vers le futur, mais ancrés dans le présent. Leurs trois expositions offrent autant de points de vue sur le Valais d'hier, d'aujourd'hui et de demain:

- *La Médiathèque Valais a ouvert les festivités le 24 avril, sur son site de Martigny, avec l'exposition Valais composé – Ein Kanton im Werden, qui revient sur les étapes majeures qui ont modelé le canton depuis 200 ans.*
- *A Sion, les trois institutions patrimoniales seront associées dans une exposition commune, présentée aux Arsenaux. Organisée autour de l'acte d'adhésion du Valais à la Confédération et intitulée Passez à l'acte ! 1815, das Wallis und die Schweiz, elle sera ouverte dès le 7 août.*
- ***Et dans l'intervalle, le 12 juin, les Musées cantonaux inaugurent Impermanence. Le Valais en mouvement, qui interroge plusieurs millénaires à travers le crible du changement.***

Les Musées cantonaux proposent une exposition commune sur le changement : *Impermanence. Le Valais en mouvement*

Impermanence est la contribution originale des Musées cantonaux du Valais aux manifestations entourant le Bicentenaire. Fidèle à l'orientation réflexive de nos trois Musées, notre contribution ne porte pas seulement sur la mémoire géologique, archéologique ou historique ; elle questionne aussi les champs de tension et de débat du présent ; et elle éclaire encore les doutes et les espoirs liés à l'avenir. Ce faisant, l'exposition intègre quelques-uns des grands enjeux économiques, sociaux et culturels du Valais d'aujourd'hui et de demain dans une perspective résolument supra-régionale.

L'exposition de 2015 inaugure également la mobilisation de nos trois Musées (art, histoire et nature) au service d'une réflexion commune et citoyenne. Notre grande exposition annuelle est désormais pluridisciplinaire et transversale. Le processus d'élaboration collective associe avec profit les regards, les réflexions, les collections et les réseaux de nos trois Musées autour d'un même thème. Pour cette première manifestation, les Musées déclinent une thématique universelle et l'appliquent au Valais : *Impermanence*, soit le changement perpétuel.

L'omniprésence du changement qui agite le monde et notre vie est le fil rouge qui relie le passé, le présent et le futur à travers l'exposition. *Impermanence* montre le changement à l'œuvre, toujours et partout, des temps géologiques au... 22^{ème} siècle, dans des domaines aussi divers que le paysage, l'environnement, la politique, la

religion, la société ou la culture. La manifestation met en lumière des aspects méconnus du canton qui, déjà présents dans son histoire, s'avèreront de plus en plus déterminants dans les décennies à venir (risques naturels, globalisation, migrations, diversité culturelle, gestion des ressources, etc.). Originale, surprenante et stimulante, l'exposition se veut source d'interrogation, d'étonnement, de réflexion et de plaisir.

Le Cervin inversé et vibrant, d'après une œuvre de l'artiste Corinne Vionnet qui superpose des clichés collectés sur Internet, est le visuel adéquat à ce regard oblique sur un monde qu'on croit immuable, alors qu'il ne cesse de se transformer.

Montrer et vivre l'impermanence

L'exposition comporte deux grandes sections qui se complètent et invitent à un échange de points de vue : une section géologique et historique dans le cellulaire et une intervention artistique au dernier étage se partagent les espaces du Pénitencier.

Sept thématiques pour dire l'impermanence

Dans les cellules, la notion d'impermanence se découvre à travers sept thématiques envisagées diachroniquement, de la connaissance documentée du passé aux scénarios possibles pour le futur. Sont envisagées :

- L'impermanence du paysage à travers la formation et les transformations du Cervin (*le Valais sera-t-il un jour un plat pays ?*)
- La mouvance des frontières cantonales (*allons-nous vers un canton lémanique ou rhodanien, de Genève au glacier du Rhône ?*)
- L'alternance entre centres et périphéries (*Le Valais entier est-il en voie de périphérisation ?*)
- L'évolution des langues (*Le français et l'allemand seront-ils un jour des langues mortes ?*)
- La révolution des idées (*Quelles valeurs et quelles ressources partagerons-nous demain ?*)
- La mobilité des forces de travail (*Quelle place pour le Valais dans l'économie mondialisée ?*)
- Les reconversions religieuses (*Vers un Valais pluri-religieux et laïc ?*)

La section est complétée par des interviews de spécialistes sur l'avenir prévisible du Valais dans les domaines de l'économie (Antoine Perruchoud), des séismes (Mario Sartori) et des changements climatiques (Jean-Michel Fallot).

Un «désorienteur temporel»

En étroite résonance avec ces thématiques, l'artiste **Marie Velardi** (*1977) investit le dernier étage du bâtiment avec une œuvre monumentale, réalisée à même le sol. Son *Désorienteur temporel* combine les temporalités de l'Humanité et de la Terre (heure locale, calendriers chrétien, musulman, hindou, périodes géologiques, etc.). Il invite le visiteur à éprouver physiquement et émotionnellement le gouffre du temps et la perte des repères : c'est l'impermanence de l'histoire à travers l'image du temps. Spécialement conçue pour cette exposition, l'installation de Marie Velardi ajoute à cette cosmogonie une ligne temporelle à résonance locale : sinueuse comme un fleuve qui s'écoule, elle chiffre les variations de la longueur du glacier du Rhône depuis les années 1880.

Une médiation participative

L'ensemble de l'exposition convie les visiteurs à une approche ludique et leur propose une participation active: chaque thématique invite à s'étonner, à rire, à choisir, à prendre position ou à s'engager face aux enjeux d'aujourd'hui et de demain; la page Facebook des Musées rendra compte des résultats et des tendances; un parcours famille offre un accès synthétique à l'exposition. Quant au journal des *Nouvelles à venir* proposé par Marie Velardi, il invite à imaginer un futur proche ou lointain, local ou mondial; il attend les articles de ses visiteurs-rédacteurs.

Pour les habitants du Valais, l'exposition *Impermanence* se veut source de réflexion sur l'identité et l'avenir du canton. Pour les autres visiteurs, elle invite à découvrir un Valais complexe et dynamique, au-delà des clichés. A tous, l'exposition suggère un nouveau regard, une réflexion partagée et un dialogue constructif sur les devenirs possibles du Valais... et du monde.

Les sept thématiques de l'exposition – feuilles de salle

Quelle sera la forme du Cervin dans 100 millions d'années?

La montagne est souvent perçue comme immuable. Elle ne semble pas concernée par l'incessant cycle d'évolution et de renouvellement qui caractérise les êtres vivants. Pourtant, sitôt que l'on considère le temps long de la géologie, cette première impression s'estompe et laisse entrevoir de nouveaux mondes.

La surface de notre planète est en changement constant. De cette réalité, notre expérience quotidienne ne perçoit que des bribes de mouvements, des indices : la pierre qui se détache du rocher pour dévaler la pente ou les menaces de tremblement de terre. Ces processus s'inscrivent dans le temps long et mèneront nécessairement à une transformation radicale de nos paysages.

Représentation par excellence de La Montagne et symbole d'éternité pour la majorité d'entre nous, le Cervin n'est pourtant pas immuable. Ses roches témoignent d'immenses déplacements tectoniques et sa forme résulte de processus d'érosion qui se poursuivent aujourd'hui et continueront à l'avenir. Le Cervin n'a pas toujours existé et il n'est pas éternel.

Allons-nous vers un supercanton du Rhône, de Genève au Glacier du Rhône?

Aujourd'hui, les limites du canton du Valais nous paraissent tellement identifiables qu'on en oublie presque qu'elles n'ont pas toujours été dessinées ainsi. Les contraintes du relief sont fortes et les Alpes ont toujours constitué un repère territorial, mais pas forcément une frontière.

La région a longtemps été noyée dans des ensembles plus vastes et sa représentation se limitait à quelques repères importants, comme le Rhône ou les cols. Sous l'Empire romain, seule la voie impériale franchissant le Grand-Saint-Bernard, essentielle au passage nord-sud de l'Europe, était connue loin à la ronde.

Depuis le Moyen Age, le territoire du « Valais historique » est celui du Prince-Evêque de Sion. Figées dans le haut du pays, ses frontières ont souvent fluctué entre Sion et Saint-Maurice, ainsi que dans la plaine du Chablais. Entre 1536 et 1569, le Valais s'étend même jusqu'aux portes de Thonon. De 1810 à 1815, Napoléon rattache le Valais à l'Empire français sous le nom de département du Simplon. En 1815, le Valais entre dans la Confédération au titre de 22^{ème} canton suisse.

Aujourd'hui, on remet en cause les districts qui composent les 13 étoiles du drapeau valaisan. Demain peut-être, les contours des cantons suisses eux-mêmes seront rediscutés dans une logique de globalisation afin de faire fonctionner des ensembles plus vastes.

Sources historiques majeures, les cartes de géographie rappellent l'évolution du cadre politique dans lequel nous vivons.

Le Valais deviendra-t-il la périphérie d'une Suisse totalement urbanisée ?

Le rapport entre centres et périphéries change constamment. Des centres politiques et économiques deviennent des périphéries, et inversement.

A l'époque romaine, la vie en Valais s'organise autour de centres qui longent l'axe Grand-Saint-Bernard – Lac Léman, et les régions situées au-delà de Martigny sont considérées comme périphériques.

La situation change totalement à l'aube de l'ère moderne. Dès le 16^e siècle, la vallée de Conches devient un important centre de pouvoir en Valais, tandis que l'actuel district de Monthey, par exemple, qui est un territoire sujet du Haut-Valais, présente aux 17^e et 18^e siècles toutes les caractéristiques d'une région périphérique.

Ce rapport commence à s'inverser vers 1800 : la vallée de Conches connaît alors une période de stagnation et de marginalisation. Quant à Monthey, elle s'industrialise et devient un centre économique ; aujourd'hui, on assiste à la formation dans cette région de l'une des principales agglomérations valaisannes.

Et demain : qu'en sera-t-il ?

Le français et l'allemand seront-ils un jour des langues mortes ?

L'archéologie exhume dans le canton des inscriptions en latin qui ravivent le souvenir de populations ayant pratiqué ici cette langue. Autrefois très répandu dans toute l'Europe, le latin est depuis longtemps une langue morte.

Au fil du temps, le latin s'est transformé en de nombreuses langues romanes, dont le français, lequel n'a cessé d'évoluer ensuite. Il est aujourd'hui parlé du Léman à la Raspille (entre Sierre et Loèche). En amont de la Raspille domine l'allemand depuis que des populations migrantes ont germanisé le Haut-Valais il y a environ mille ans.

Les nombreuses langues parlées racontent les migrations temporaires ou définitives, le changement social, économique et culturel : dialectes haut-valaisans, patois franco-provençaux, anglais, italien, espagnol, portugais, albanais, serbo-croate, russe, etc.

De manière souvent imperceptible, les langues évoluent constamment : hier le gaulois et le latin, aujourd'hui le français et l'allemand. Communiquerons-nous demain en anglais, voire en chinois ?

Quelles idées, quelles valeurs et quelles ressources partagerons-nous demain?

Les idées bougent. Révolutionnaires ou conservateurs, les mouvements d'idées viennent le plus souvent de l'extérieur du canton. Des changements s'opèrent dans la confrontation et l'interaction entre influences extérieures et forces internes.

Aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles, de nouveaux groupes, milieux et classes sociales sont apparus et se sont engagés dans la vie politique, entraînant une forte concurrence entre les acteurs. De la Révolution française au féminisme en passant par le libéralisme et le socialisme, mouvements sociaux et nouvelles valeurs ont remodelé les configurations politiques et sociales, en surface ou en profondeur, tantôt unissant la société tantôt la divisant.

L'individualisme contemporain contraste avec les valeurs collectives qui participent à la cohésion des territoires et des sociétés. La gouvernance des éléments de base que sont l'argent, l'information et l'eau dans un monde interdépendant et aux ressources limitées sera bientôt un enjeu capital pour la vie en communauté. Les droits et les devoirs individuels et collectifs seront rediscutés et renégociés pour faire face aux nécessités futures.

Même dans notre région de glaciers, de rivières et de neige, les débats en cours autour de la gestion durable de l'eau révèlent cet important défi du 21^{ème} siècle.

Vers un Valais pluri religieux et laïc ?

Si le fait religieux semble une constante de notre humanité, les formes de croyances changent et se transforment. Le christianisme est attesté en Valais dès la fin du 4^{ème} siècle. Il couvre près de 2'000 ans d'une occupation humaine qui compte plus de 30 millénaires dans les Alpes. Les stèles préhistoriques exposées au rez-de-chaussée de ce bâtiment laissent entrevoir des croyances établies ici il y a 4 ou 5 millénaires, dont nous ignorons presque tout.

L'histoire du protestantisme en Valais est mieux connue : elle est faite de tentatives, d'impasses et de succès qui traduisent le caractère changeant du paysage religieux.

Au 16^{ème} siècle, les nouvelles élites valaisannes sont tentées par la Réforme protestante qui les affranchirait de l'autorité spirituelle et temporelle de l'évêque. Le mouvement est pourtant stoppé. La Contre-Réforme vient en effet contrecarrer cette volonté d'émancipation religieuse et politique. Jusqu'au 19^{ème} siècle, le catholicisme est religion unique en Valais.

La Constitution fédérale de 1848 impose la liberté de croyance, qu'elle assortit à la liberté d'établissement et de commerce. Le Valais s'ouvre dès lors au protestantisme, dont de nombreux adeptes sont des acteurs capitaux de l'essor économique et industriel du canton dès la seconde moitié du 19^{ème} siècle.

Aujourd'hui, la répartition religieuse de la population majeure établie dans le canton exprime la continuité et le changement : derrière la communauté des 200'000 catholiques, le protestantisme est la seconde confession avec près de 17'000 adeptes. Ce sont toutefois les quelque 30'000 personnes déclarées sans confession qui constituent la minorité la plus nombreuse.

Quelle place pour le Valais dans l'économie mondialisée?

Depuis toujours, le territoire du Valais accueille des populations migrantes, individus ou groupes. Le processus relève principalement de l'économie, de la politique et de la culture.

Durant l'Ancien Régime, particulièrement au 17^{ème} siècle, le Valais a reçu des artistes venus pour l'essentiel du sud des Etats allemands. Leur installation temporaire ou définitive a favorisé la réalisation d'œuvres d'art mais aussi la production d'objets courants nécessitant un savoir-faire particulier. Pour sa part, la population locale se concentrait sur le travail de la terre.

Dans le contexte de haute conjoncture économique de l'après-guerre, le Valais a fait appel à un nombre important de travailleurs étrangers. Les chantiers et les grandes entreprises métallurgiques et chimiques du canton ont favorisé l'immigration en engageant des ouvriers italiens, espagnols, portugais, etc., dans des conditions de travail et d'accueil souvent difficiles.

De nos jours, le développement d'industries innovantes présente des perspectives prometteuses pour l'avenir du Valais. Ces innovations technologiques à haute valeur ajoutée, en ingénierie notamment, seront-elles à même d'attirer l'investissement nécessaire au développement industriel du canton dans un système économique mondialisé ?

L'artiste Marie Velardi et son « désorienteur temporel ». au Pénitencier

Marie Velardi réalise depuis 2005 des aquarelles, des dessins et des installations qui questionnent l'état du monde à travers l'évocation de ce qu'elle nomme les « futurs antérieurs ». A partir de données scientifiques issues de la géologie et de l'histoire, l'artiste met en place un univers aux apparences fluides. Les ouvrages de science-fiction dont elle se nourrit servent à imaginer des lendemains *a priori* inconcevables. Documentaire et onirique, son travail est présenté pour la première fois à Sion.

Pour l'exposition *Impermanence*, Marie Velardi propose **une intervention en trois parties**. D'une part, elle invite le visiteur à expérimenter le gouffre du temps et la perte des repères par le biais d'un « désorienteur temporel ». D'autre part, elle réalise une série d'aquarelles et de textes, inspirés de la science-fiction, en lien avec ce qu'elle nomme les « futurs désirables ». Enfin, elle propose au visiteur de participer au journal des *Nouvelles à venir* et à y insérer des actualités rêvées.

Marie Velardi est née à Genève en 1977. Elle débute sa formation à l'Académie des beaux-arts de Brera à Milan (1997-1999), puis à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles (1999-2000). Diplômée de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne en 2003, elle obtient un post-grade en « études critiques, curatoriales et cybermédias » à l'Ecole d'art et de design de Genève en 2005. De 2013 à 2014, elle participe, à Paris, au Programme expérimental Art & Politique, dirigé par le philosophe Bruno Latour.

Les Rendez-vous de la médiation culturelle

22 septembre, 18h15

La longue histoire du Cervin
Rencontre avec Michel Marthaler, géologue

8 octobre, 18h15

Migrations: une permanence de l'histoire Valaisanne.
Visite commentée par Romaine Syburra-Bertelletto,
historienne de l'art et conservatrice au Musée d'histoire
et Grégoire Favre, photographe

12 novembre, 18h15

L'image du temps : l'artiste Marie Velardi parle
de son travail avec Nicolas Kramar, géologue
et directeur du Musée de la nature

24 novembre, 18h15

Les idées changent-elles encore le monde?
Visite-débat avec Gabriel Bender, sociologue,
et Philippe Bender, historien

Premier dimanche du mois

Visite commentée

à 14h30 en français

4. Oktober und 3. Januar

Führungen

15 Uhr auf Deutsch

Visites commentées pour groupes sur demande

Führungen für Gruppen auf Anfrage

20, 23 et 29 octobre

Vacances au musée

Ateliers enfants

en français

21. Oktober

Ferien im Museum

Kinderateliers

auf Deutsch

7 novembre

Nuit des musées

Programme spécial

7. November

Museumsnacht

Spezialprogramm

Plus d'infos : www.musees-valais.ch

Remerciements

L'exposition «*Impermanence. Le Valais en mouvement*» présentée par les Musées cantonaux du Valais au Pénitencier, ainsi que le journal-catalogue publié à cette occasion, sont généreusement soutenus par

- [La Loterie Romande](#)
- [La Ville de Sion](#)
- [Rhône FM](#)

Nous remercions également

- [L'Interprofession de la Vigne et du Vin \(IVV\)](#) pour le vin du vernissage
- [CarPostal](#)

Visuels LDD à disposition des médias

>>> téléchargeables sur le site www.vs.ch/culture > Communication et médias > Infos Médias

>>> stehen auf unserer Website zur Verfügung: www.vs.ch/kultur > Kommunikation und Medien > Medienmitteilung



Urne de vote du Grand Conseil utilisée jusqu'en 1995
Bois tourné et peint, hauteur 32 cm, diamètre 23 cm
Musée d'histoire du Valais, MV 8689a

Abstimmungsurne des Grossen Rats verwendet bis 1995
Gedrehtes und bemaltes Holz, Höhe 32 cm, Durchmesser 23 cm
Geschichtsmuseum Wallis, MV 8689a

© Musées cantonaux du Valais, Sion; J.-Y. Glassey



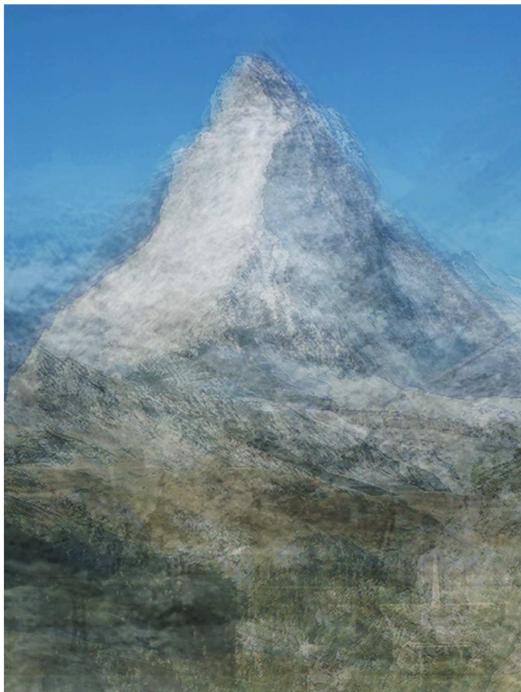
Drapeau du Parti Ouvrier Paysan (Parti du Travail), section Martigny — La Bâtiaz, 1948,
90 x 97.5 cm (sans les franges), Musée d'histoire du Valais, Don René Duchoud, MV 11972a

Fahne des Parti Ouvrier Paysan (Partei der Arbeit), Sektion Martigny — La Bâtiaz, 1948
90 x 97.5 cm (ohne Fransen), Geschichtsmuseum Wallis, Schenkung René Duchoud, MV 11972a

© Musées cantonaux du Valais, Sion; J.-Y. Glassey



Résidu de fonte provenant de la fonderie d'aluminium de Chippis, sans date,
Gussrückstand der Aluminiumgiesserei in Chippis, ohne Datum, 156 x 136 cm
Constellium Valais SA, Archives AIAG.
© Musées cantonaux du Valais, Sion; M. Martinez,



Corinne Vionnet, *Matterhorn*, 2006, Série *Photo Opportunities*,
Impression sur toile (image résultant de la superposition de clichés collectés sur Internet), 251 x 191 cm, Musée d'art du Valais,
Sion

Druck auf Leinwand, (Das Bild entstand durch das Übereinanderlegen
von im Internet gesammelten Bildern), 251 x 191 cm

© Musées cantonaux du Valais ; Corinne Vionnet